

Pouvez vous croire que ce ne sont pas des dialectes d'une langue plus ancienne?

PIE	Indo-Iranien	Grec Ancien	Latin Ancien	Germanique	Celtique	Balto-Slave
tu	tu	t ^s u	tu	t ^h u	tu	tu
k^wos	kas	k ^w os	kwos	k ^h waz	kos	kos
pater	pitar	pater	pater	p ^h at ^h ar	(h)ater	-
mater	matar	mater	mater	mot ^h ar	mater	moter
b^hrater	b ^h ratar	p ^h rater	frater	brat ^h ar	brater	brater
swesor	svasar	hwēhor	swos ^o r	swistar	swehor	sesor
d^hugter	duhtar	t ^h ugater	-	duk ^h tar	dukter	dukter
sunus	sunus	huius	-	sunuz	su-th	sunus
g^wous	gaus	bous	bos	kouz	bous	govs
ekwos	asvas	ek ^w os	ekwos	ek ^h waz	ek ^w os	-
kwon	svan	kwon	kan	k ^h un	kon	sun
krd	serd	kard	kord	k ^h ert	kred	srd
pod	pad	pod	ped	p ^h ot	(h)ed	ped
newos	navas	newos	nowos	newaz	nowos	nevos
esti	asti	esti	esti	isti	esti	esti
b^hero	bhara	p ^h ero	fero	bera	bero	bero
widtos	vittas	wistos	wissos	wissaz	fissos	vistos
oinos	eenas	oinos	oinos	ainaz	oinos	enos
dwo	dva	dwo	dwo	two	dwo	dvo
trejes	trayas	treis	trees	t ^h reis	treis	triis
k^wetwor	katur	k ^w ettar	kwatwor	fidwar	k ^w etwor	ketur
kmtom	satam	kāton	kentom	k ^h undan	kentom	smtom

Aucun linguiste ne le fera! L'ancêtre commun de ces langues est le **Proto-Indo-Européen** (PIE) parlé en Europe il y a 4000 ans et reconstruit par les linguistes depuis le 18ème siècle.

Pouvez vous croire que ce ne sont pas des dialectes d'une langue plus ancienne?

PIE	Indo-Iranien	Grec Ancien	Latin Ancien	Germanique	Celtique	Balto-Slave
tu	tu	t ^s u	tu	t ^h u	tu	tu
k^wos	kas	k ^w os	kwos	k ^h waz	kos	kos
pater	pitar	pater	pater	p ^h at ^h ar	(h)ater	-
mater	matar	mater	mater	mot ^h ar	mater	moter
b^hrater	b ^h ratar	p ^h rater	frater	brat ^h ar	brater	brater
swesor	svasar	hwēhor	swos ^o r	swistar	swehor	sesor
d^hugter	duhtar	t ^h ugater	-	duk ^h tar	dukter	dukter
sunus	sunus	huius	-	sunuz	su-th	sunus
g^wous	gaus	bous	bos	kouz	bous	govs
ekwos	asvas	ek ^w os	ekwos	ek ^h waz	ek ^w os	-
kwon	svan	kwon	kan	k ^h un	kon	sun
krd	serd	kard	kord	k ^h ert	kred	srd
pod	pad	pod	ped	p ^h ot	(h)ed	ped
newos	navas	newos	nowos	newaz	nowos	nevos
esti	asti	esti	esti	isti	esti	esti
b^hero	bhara	p ^h ero	fero	bera	bero	bero
widtos	vittas	wistos	wissos	wissaz	fissos	vistos
oinos	eenas	oinos	oinos	ainaz	oinos	enos
dwo	dva	dwo	dwo	two	dwo	dvo
trejes	trayas	treis	trees	t ^h reis	treis	triis
k^wetwor	katur	k ^w ettar	kwatwor	fidwar	k ^w etwor	ketur
kmtom	satam	kāton	kentom	k ^h undan	kentom	smtom

Aucun linguiste ne le fera! L'ancêtre commun de ces langues est le **Proto-Indo-Européen** (PIE) parlé en Europe il y a 4000 ans et reconstruit par les linguistes depuis le 18ème siècle.

Pouvez vous croire que ce ne sont pas des dialectes d'une langue plus ancienne?

PIE	Indo-Iranien	Grec Ancien	Latin Ancien	Germanique	Celtique	Balto-Slave
tu	tu	t ^s u	tu	t ^h u	tu	tu
k^wos	kas	k ^w os	kwos	k ^h waz	kos	kos
pater	pitar	pater	pater	p ^h at ^h ar	(h)ater	-
mater	matar	mater	mater	mot ^h ar	mater	moter
b^hrater	b ^h ratar	p ^h rater	frater	brat ^h ar	brater	brater
swesor	svasar	hwēhor	swos ^o r	swistar	swehor	sesor
d^hugter	duhtar	t ^h ugater	-	duk ^h tar	dukter	dukter
sunus	sunus	huius	-	sunuz	su-th	sunus
g^wous	gaus	bous	bos	kouz	bous	govs
ekwos	asvas	ek ^w os	ekwos	ek ^h waz	ek ^w os	-
kwon	svan	kwon				

De manière à se comprendre, les 27 états de l'Union Européenne doivent assurer le plus grand service de traduction du monde: plus de 4000 personnes travaillent à Bruxelles, Strasbourg et Luxembourg. Parmi elles, circulent les traducteurs Espagnol-Polonais, Italien-Danois, Français-Finnois Finnois-Estonien, Allemand-Bulgare etc. afin d'assurer les 506 possibles paires de traducteurs nécessaires pour traduire 23 langues officielles entre elles. Même les Nations Unies avec 6 langues de travail n'ont pas à faire face à une tâche aussi écrasante.

Tout cet énorme système de communication a un coût scandaleusement élevé. Des données récentes de 2005 parlent d'un budget de 1.123 millions d'euros investis en traduction et en services d'interprètes; cette somme représente 1% du budget de l'Union Européenne soit 2,28 euros par habitant. Pour le dire plus simplement, sur chaque 100 euros du budget de l'UE, un euro est utilisé pour que les 27 se comprennent. A chaque adjonction d'une nouvelle langue 25 millions supplémentaires sont à dépenser alors que les langues régionales telles que le catalan, le basque ou le galicien sont déjà reconnues officiellement par Bruxelles.

A l'exception de la Finlande, de l'Estonie et de la Hongrie, (17 millions d'habitants), le reste de Européens (480 millions) parle une langue dérivée du Proto-Indo-Européen (PIE). Alors pourquoi ne pas faire revivre cette langue mère, culturellement neutre et commune à nous tous, Européens? Si des mesures ne sont pas prises, l'Anglais devenu de fait la "lingua franca" de l'UE continuera de prédominer avec, comme argument, son poids mondial à cause des Etats-Unis. Le professeur suisse François Grin, expert en économie linguistique, a publié en 2005 un rapport qui met l'accent sur le fait que la Grande Bretagne, grâce à la prédominance de sa langue, a gagné environ 17.000 millions d'euros annuellement car les autres pays doivent investir pour apprendre l'anglais. Inutile de souligner l'énergie perdue chaque jour par les Européens à cause de l'absence d'une langue commune, comme le français est commun à tous les provinces et territoires de la France.

L'association **DNGHU** (Fr. "langue") est sans but lucratif, elle est localisée en Europe. Ses objectifs sont l'enseignement et l'apprentissage d'une **versión moderne du Proto-Indo-Européen**, ainsi que l'adoption de l'Indo-Européen comme langue officielle principale de l'UE. Pour toute information, consultez le site: <http://dnghu.org/>.



De manière à se comprendre, les 27 états de l'Union Européenne doivent assurer le plus grand service de traduction du monde: plus de 4000 personnes travaillent à Bruxelles, Strasbourg et Luxembourg. Parmi elles, circulent les traducteurs Espagnol-Polonais, Italien-Danois, Français-Finnois Finnois-Estonien, Allemand-Bulgare etc. afin d'assurer les 506 possibles paires de traducteurs nécessaires pour traduire 23 langues officielles entre elles. Même les Nations Unies avec 6 langues de travail n'ont pas à faire face à une tâche aussi écrasante.

Tout cet énorme système de communication a un coût scandaleusement élevé. Des données récentes de 2005 parlent d'un budget de 1.123 millions d'euros investis en traduction et en services d'interprètes; cette somme représente 1% du budget de l'Union Européenne soit 2,28 euros par habitant. Pour le dire plus simplement, sur chaque 100 euros du budget de l'UE, un euro est utilisé pour que les 27 se comprennent. A chaque adjonction d'une nouvelle langue 25 millions supplémentaires sont à dépenser alors que les langues régionales telles que le catalan, le basque ou le galicien sont déjà reconnues officiellement par Bruxelles.

A l'exception de la Finlande, de l'Estonie et de la Hongrie, (17 millions d'habitants), le reste de Européens (480 millions) parle une langue dérivée du Proto-Indo-Européen (PIE). Alors pourquoi ne pas faire revivre cette langue mère, culturellement neutre et commune à nous tous, Européens? Si des mesures ne sont pas prises, l'Anglais devenu de fait la "lingua franca" de l'UE continuera de prédominer avec, comme argument, son poids mondial à cause des Etats-Unis. Le professeur suisse François Grin, expert en économie linguistique, a publié en 2005 un rapport qui met l'accent sur le fait que la Grande Bretagne, grâce à la prédominance de sa langue, a gagné environ 17.000 millions d'euros annuellement car les autres pays doivent investir pour apprendre l'anglais. Inutile de souligner l'énergie perdue chaque jour par les Européens à cause de l'absence d'une langue commune, comme le français est commun à tous les provinces et territoires de la France.

L'association **DNGHU** (Fr. "langue") est sans but lucratif, elle est localisée en Europe. Ses objectifs sont l'enseignement et l'apprentissage d'une **versión moderne du Proto-Indo-Européen**, ainsi que l'adoption de l'Indo-Européen comme langue officielle principale de l'UE. Pour toute information, consultez le site: <http://dnghu.org/>.



De manière à se comprendre, les 27 états de l'Union Européenne doivent assurer le plus grand service de traduction du monde: plus de 4000 personnes travaillent à Bruxelles, Strasbourg et Luxembourg. Parmi elles, circulent les traducteurs Espagnol-Polonais, Italien-Danois, Français-Finnois Finnois-Estonien, Allemand-Bulgare etc. afin d'assurer les 506 possibles paires de traducteurs nécessaires pour traduire 23 langues officielles entre elles. Même les Nations Unies avec 6 langues de travail n'ont pas à faire face à une tâche aussi écrasante.

Tout cet énorme système de communication a un coût scandaleusement élevé. Des données récentes de 2005 parlent d'un budget de 1.123 millions d'euros investis en traduction et en services d'interprètes; cette somme représente 1% du budget de l'Union Européenne soit 2,28 euros par habitant. Pour le dire plus simplement, sur chaque 100 euros du budget de l'UE, un euro est utilisé pour que les 27 se comprennent. A chaque adjonction d'une nouvelle langue 25 millions supplémentaires sont à dépenser alors que les langues régionales telles que le catalan, le basque ou le galicien sont déjà reconnues officiellement par Bruxelles.

A l'exception de la Finlande, de l'Estonie et de la Hongrie, (17 millions d'habitants), le reste de Européens (480 millions) parle une langue dérivée du Proto-Indo-Européen (PIE). Alors pourquoi ne pas faire revivre cette langue mère, culturellement neutre et commune à nous tous, Européens? Si des mesures ne sont pas prises, l'Anglais devenu de fait la "lingua franca" de l'UE continuera de prédominer avec, comme argument, son poids mondial à cause des Etats-Unis. Le professeur suisse François Grin, expert en économie linguistique, a publié en 2005 un rapport qui met l'accent sur le fait que la Grande Bretagne, grâce à la prédominance de sa langue, a gagné environ 17.000 millions d'euros annuellement car les autres pays doivent investir pour apprendre l'anglais. Inutile de souligner l'énergie perdue chaque jour par les Européens à cause de l'absence d'une langue commune, comme le français est commun à tous les provinces et territoires de la France.

L'association **DNGHU** (Fr. "langue") est sans but lucratif, elle est localisée en Europe. Ses objectifs sont l'enseignement et l'apprentissage d'une **versión moderne du Proto-Indo-Européen**, ainsi que l'adoption de l'Indo-Européen comme langue officielle principale de l'UE. Pour toute information, consultez le site: <http://dnghu.org/>.



De manière à se comprendre, les 27 états de l'Union Européenne doivent assurer le plus grand service de traduction du monde: plus de 4000 personnes travaillent à Bruxelles, Strasbourg et Luxembourg. Parmi elles, circulent les traducteurs Espagnol-Polonais, Italien-Danois, Français-Finnois Finnois-Estonien, Allemand-Bulgare etc. afin d'assurer les 506 possibles paires de traducteurs nécessaires pour traduire 23 langues officielles entre elles. Même les Nations Unies avec 6 langues de travail n'ont pas à faire face à une tâche aussi écrasante.

Tout cet énorme système de communication a un coût scandaleusement élevé. Des données récentes de 2005 parlent d'un budget de 1.123 millions d'euros investis en traduction et en services d'interprètes; cette somme représente 1% du budget de l'Union Européenne soit 2,28 euros par habitant. Pour le dire plus simplement, sur chaque 100 euros du budget de l'UE, un euro est utilisé pour que les 27 se comprennent. A chaque adjonction d'une nouvelle langue 25 millions supplémentaires sont à dépenser alors que les langues régionales telles que le catalan, le basque ou le galicien sont déjà reconnues officiellement par Bruxelles.

A l'exception de la Finlande, de l'Estonie et de la Hongrie, (17 millions d'habitants), le reste de Européens (480 millions) parle une langue dérivée du Proto-Indo-Européen (PIE). Alors pourquoi ne pas faire revivre cette langue mère, culturellement neutre et commune à nous tous, Européens? Si des mesures ne sont pas prises, l'Anglais devenu de fait la "lingua franca" de l'UE continuera de prédominer avec, comme argument, son poids mondial à cause des Etats-Unis. Le professeur suisse François Grin, expert en économie linguistique, a publié en 2005 un rapport qui met l'accent sur le fait que la Grande Bretagne, grâce à la prédominance de sa langue, a gagné environ 17.000 millions d'euros annuellement car les autres pays doivent investir pour apprendre l'anglais. Inutile de souligner l'énergie perdue chaque jour par les Européens à cause de l'absence d'une langue commune, comme le français est commun à tous les provinces et territoires de la France.

L'association **DNGHU** (Fr. "langue") est sans but lucratif, elle est localisée en Europe. Ses objectifs sont l'enseignement et l'apprentissage d'une **versión moderne du Proto-Indo-Européen**, ainsi que l'adoption de l'Indo-Européen comme langue officielle principale de l'UE. Pour toute information, consultez le site: <http://dnghu.org/>.

